Jets d'encre
Association nationale pour la promotion et la défense de la presse d'initiative jeune

FONDATION VARENNE

#2—MARS 2017

LEVEZ-VOUS C'EST DIMANCHE

LE JOURNAL DU CLUB PRESSE DE LA MÉDIATHÈQUE

SOCIÉTÉ
Parkour

INTERVIEW
Christian Gaudin

REPORTAGE
Le public de la médiathèque

ÉDITO DE LA RÉDAC

OURS

Ils ont participé à ce numéro

Ce journal a été créé dans le cadre d'un atelier mensuel "Journalisme jeune et éducation aux médias" à la médiathèque du Centre-Ville de Saint-Denis (réseau des médiathèques de Plaine Commune). 4 place de la Légion d'Honneur 93200 Saint-Denis

Contact :
Pascal Gianninelli
01.49.33.92.40 /
pascal.gianninelli
@plainecommune.com.fr

Il est édité à 300 exemplaires

L'équipe LVCD !

Responsables de publication : Christel Macé, Pascal Gianninelli
Rédactrice en Chef : Angélique Mbourra
Secrétaire de rédaction : Maëla Legrand
Maquettiste : Caitlin Rochefort Van Der Beken
Illustratrice : Lupe Granité

Rédaction : Angélique Mbourra ; Maëla Legrand ; Kevin Vong ; Léa Vong ; Abdallah Tatou ; Mélyna Nasry ; Cassandra Lopez.

Un énorme merci à :

- la Fondation Varenne pour son aide et son soutien à notre journal

- Stéphanie Gianninelli (journaliste) et Rachid Santaki (journaliste/écrivain) pour leurs précieux conseils et leurs attentions

- Bertille Lambert, Eve Aguilella-Cueco et l'équipe de la direction mutualisée de la Lecture Publique Plaine Commune pour son implication dans notre projet.

- la direction de la communication de Plaine Commune et Céline Ancel pour sa disponibilité et la superbe maquette.

Le Journal est adhérent à l'association de presse jeune Jets d'encre

Et voici un nouveau numéro de *Levez-vous c'est dimanche* ! Vous allez pouvoir y constater les incroyables progrès rédactionnels faits par mes p'tits rédacteurs ! De plus la rédaction s'agrandit ! Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous deux nouveaux padawans ! On leur apprend calmement la force des mots… et l'humour douteux !

Dans ce numéro, nous nous sommes arrêtés principalement sur du sociable, l'occasion de rencontrer nos lecteurs, de parler avec des écrivains que nous aimons ou tout simplement parler de nos passions.

Pour vous offrir le contenu et la forme du journal, nous avons trimé. Et en tant qu'adolescents débrouillards, nous avons su toquer aux bonnes portes et obtenir l'aide incommensurable de la fondation Varenne.

Merci à Plaine Commune et sa direction de la communication qui nous a aidés colossalement pour la maquette.

Nous tenons aussi à remercier Lupe Granité, l'illustratrice qui a fait notre super bannière et qui nous fait pleurer des larmes de joie, Christian Gaudin pour sa super interview et sa dédicace qui nous laisse des étoiles plein les yeux ! On vous remercie chaleureusement en vous envoyant pleins de bisous baveux ! Repassez à la rédac' quand vous voulez !

Bien sûr, nous vous faisons toujours partager nos incroyables connaissances en matière de littérature, musique, jeux vidéo, cinéma ou autre format de culture plaisant.

J'espère que vous allez dévorer ces pages comme je l'ai fait !
Bonne lecture !

Angélique Mbourra rédactrice en chef de génie

BRÈVES

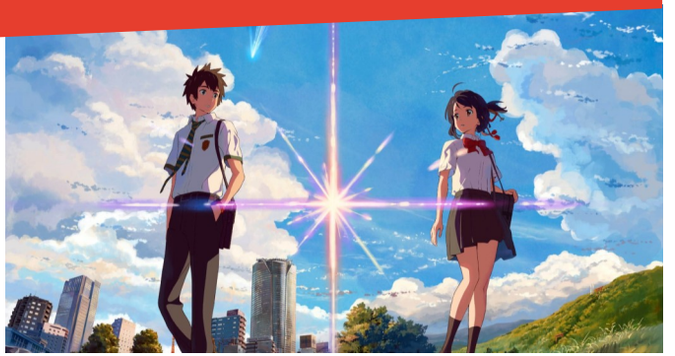
SAO hollow realization : Le beater "kirito l'épéiste noir" après "hollow fragmente" et "lost song", revient dans une nouvelle aventure dans le monde de sword art origin "**sword art online hollow realization**".

SAO : Avis à la population, fan de Sword art online ? J'ai une bonne nouvelle pour vous, un film SAO est sorti le 18 février 2017 au Japon et sort le 17 mai 2017 en France, il se nomme ***"Sword art online : ordinal scale"*** mais ce n'est pas tout, une saison 3 de l'anime est prévue peut-être pour fin 2017 ou 2018, avec 50 épisodes sur l'arc alicization.

Les créatures de la mythologie japonaise existent elles réellement ? Peut-être au point d'influencer très fortement la vie d'un jeune garçon... Pour plus de détails, il va falloir regarder *yokai watch* !

Ratman : "qui n'a jamais rêvé d'être un super-héros ?" porte bien son nom. Shûto Katsuragi ne fait pas exception à la règle. Mais ce qu'il va devenir est légèrement différent... Disons qu'il va se faire poursuivre par des super-héros !

CINÉMA



UN CHEF D'ŒUVRE DIGNE DES PLUS GRANDS

C'était un beau dimanche d'hiver, avec mon amie Léa, nous avons entendu parler d'un film d'animation japonais : *Kimi no Na Wa* (dit aussi *Your name*). Il a fait sensation dès sa sortie et son chiffre de vente s'est élevé à 331 millions de dollars de recettes! Seuls les studios Ghibli (présentés dans le précédent numéro) avaient atteint un tel record. Il s'agit d'un film des studios Comix Wave film, un studio bien moins connu. Le film a cartonné au Japon. Il est sorti le 26 août 2016 et n'a débarqué en France qu'en Décembre de la même année. Le film a reçu moult récompenses et a été nominé pour l'oscar du meilleur film d'animation 2016 ! Et bien sûr c'est une histoire originale signé Makoto Shinkai qui avait déjà fait ses preuves avec son autre film d'animation *5cm per second*. Mais qu'en est-il du film en lui-même ? Avec Léa, nous étions sceptiques, un peu peur d'être déçues. Nous avons malgré tout trouvé une des 10 salles de cinéma parisiennes qui diffusaient ce film et nous y sommes allées. Nous avons fait la queue dans le cinéma pour entrer dans la salle. Une salle de projection immense en amphithéâtre. C'était bondé. Nous nous sommes empressées de nous mettre en plein milieu et après une série de pub (très très longue !!!!!!!!!!), le film a commencé.

Avant de donner mon avis personnel, je vais vous remettre un peu dans le contexte. Nous suivons Mitsuha, une jeune lycéenne qui vit dans un bled paumé avec une famille hyper traditionnelle. Son rêve ? Aller à Tokyo, la capitale. A Tokyo, vit Taki, un lycéen qui mène une vie de jeune homme citadin. Rien ne les rapproche, mais un jour, Mitsuha se réveille à Tokyo, dans la peau de Taki ! Voilà que ceux-ci se retrouvent à échanger leurs corps lorsqu'ils dorment ! Pendant ce temps, une météorite s'apprête à frôler la terre…

Nous sommes ressorties Léa et moi des étoiles plein les yeux… Et des rêves plein la tête… Ce film était tout simplement magique !! Par où commencer ?! Les graphismes étaient superbes, les couleurs étaient vivantes et les paysages réalistes. Et en plus de tout ça, la bande son est à tomber ! Les chansons avaient des paroles tout à fait représentatives de l'intrigue. De plus, l'histoire était correctement expliquée, c'est-à-dire que parmi les choses que l'on peut reprocher à l'animation japonaise, il y a leurs scénarios parfois incompréhensibles mais là, tout était clair et cohérent ! Je suis tombée amoureuse du film, de ses personnages expressifs et de la profondeur de l'histoire. Avec Léa, nous étions happées par l'intrigue, on criait presque « Vas-y ! » « Pas là ! » « Yeeees !! », à tel point qu'une femme devant nous s'est retournée et nous a jaugées d'un regard mauvais… Ce que je peux vous dire sur ce film ? Allez le voir ! Car il est rare de pouvoir contempler un chef d'œuvre aussi accompli.

Angélique Mbourra

JEUX VIDÉO

MINECRAFT : PARENTS, MODE D'EMPLOI

Une minute de lecture pour découvrir le jeu cubique qui rend accro vos ados

Développé par le Suédois Markus Persson, alias Notch, puis par le studio de développement Mojang, *Minecraft est un jeu vidéo de type « bac à sable », où on laisse cours à son imagination.*

Ce jeu dit ouvert, sa «map» faisant près de huit fois la superficie de la Terre, offre la possibilité de faire de la construction comme des reconstitutions de monuments avec un nombre illimité de blocs en trois dimensions. Il est aussi possible de le modifier en installant des «mods» et des effets graphiques.
Si sa prise en main peut être déstabilisante dans un premier temps, le jeu est aujourd'hui adulé par une large communauté de gamers passionnés. Enfants, ados, adultes , chacun y trouve son compte.
Minecraft s'invite même dans les écoles. Microsoft, qui a racheté Mojang, a développé depuis 2011 une version « serious gaming » *MinecraftEdu*, destinée aux établissements scolaires.

Il s'agit aussi d'un jeu d'aventure et de survie dans lequel on évolue dans de nombreux environnements, appelés « biome ». Ils ont été créés pour apporter de la diversité et sont au nombre de 69. Deux dimensions sont disponibles en plus du monde de base : le nether et l'END.

On peut affronter à l'heure actuelle trois boss. Ils donnent du piquant au jeu et justifient les combats qui lui donnent un côté survival. Il existe aussi un nombre conséquent de monstres assez classiques : les zombies, les squelettes, les araignées, les ghosts, les slims, les blazes, etc. La plupart des monstres ou des créatures tués vous rapportent des matériaux utiles pour l'aventure.

Pour la partie «bac à sable», le jeu offre des possibilités quasiment infinies.

Les parties multijoueurs sont très variées, cela va du «hunger games» au «hide and seek» (cache-cache) en passant par les «Fallen kingdoms».
On peut y accéder par divers serveurs :

Fantabobworld, hiveMC
Hypixel, mineplex,
Epicube, uhcgames.

(Et il en reste encore beaucoup d'autres.)

Grâce aux youtubeurs Gaming et les wiki minecraft vous pouvez trouver les infos qui vous manquent pour évoluer.

Des ajouts sont régulièrement rendus disponibles à travers de nouvelles mises à jour numérotées.

La version 1.12 sortira prochainement et introduira 96 nouveaux blocs.

Que vous soyez gamers ou non, *Minecraft* est fait pour tous.

Kevin Vong

MUSIQUE

NGOD

NGOD est un groupe britannique de rock indépendant formé de cinq membres. Basé à Bradford, pour le moment, le quintet s'est surtout fait connaître au Royaume-Uni grâce à une grosse tournée, mais il était présent aux Transmusicales qui ont eu lieu à Rennes en novembre dernier. Que dire du groupe ? Eh bien simplement qu'un amateur d'indie ne peut pas rester insensible à leur musique. Si Ngod n'a pas produit une multitude de morceaux jusque-là, on ressent dans chacun d'entre eux beaucoup de travail, accompagné d'une sorte de force et de conviction.

Le morceau *Blue* nous laisse une impression légèrement différente de celle des autres morceaux. Il met toujours en valeur la voix souple et chaleureuse de Samuel Augustine, le chanteur du groupe mais en l'écoutant, dès les premières secondes, on peut sentir notre corps s'agiter indépendamment de notre volonté. C'est ainsi que l'on se met à imiter les percussions du morceau en tapotant sur tout ce qui nous passe sous la main, ou que l'on tente un petit playback peu réaliste certes, mais qui nous prouve bien que nous sommes conquis. Dans *Blue*, tout est plus net, plus retentissant, avec un beat hypnotique qui vous emmène dans une autre dimension. Fermez les yeux et laissez-vous faire !

Maëla Legrand

FLASHEZ POUR ECOUTER NGOD - BLUE

UN PETIT PLUS ?

Ryan Gosling a suivi des cours intensifs de piano pour être capable de jouer les morceaux de la BO.

La toute première scène du film a été filmée à la grue tant elle demandait d'espace et de figurants.

« City of stars » a été selon Justin Hurwitz une pièce difficile à composer bien qu'elle soit la plus facile à retenir.

FLASHEZ POUR ECOUTER LA B.O

POURQUOI MON VOISIN ME DÉTESTE DEPUIS *LA LA LAND* ?

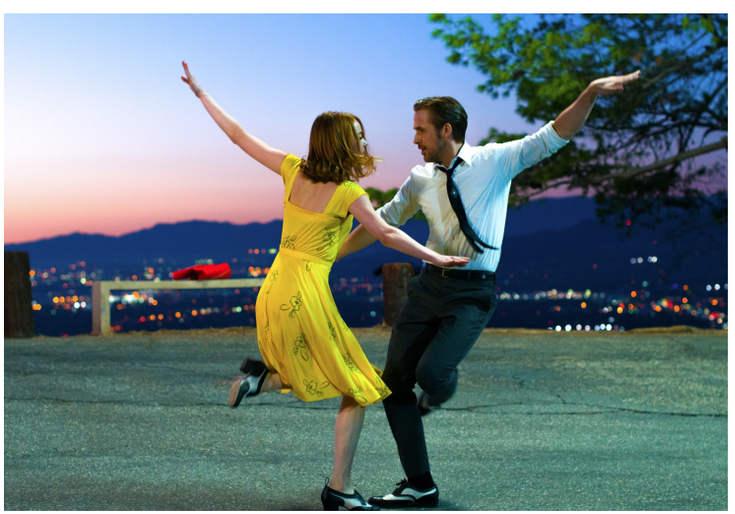
Est-il encore nécessaire de présenter *La la land*, cette comédie musicale revisitée qui fait parler d'elle depuis début 2017 ? Le film nous raconte l'histoire de deux personnages, Mia (Emma Stone), une jeune barista rêvant de réussir en tant qu'actrice, et Sebastian (Ryan Gosling), un jeune pianiste cynique et solitaire qui aspire ouvrir un club de jazz pour préserver la musique qu'il aime tant. Quel meilleur contexte pour faire intervenir la musique à plein temps ? Aucun ! Et en effet, on peut facilement concevoir qu'une des raisons pour lesquelles ce film a eu autant de succès c'est sa Bande Originale.

Inutile de rappeler qu'une comédie musicale sans bande originale est un peu handicapée.

La BO de *La la land* a été entièrement composée par Justin Hurwitz, qui a également travaillé sur Whiplash (sorti en France en 2015). Musicien amateur ou parfait débutant, ces morceaux originaux que beaucoup écoutent déjà en boucle ont la capacité de nous faire vibrer. Chaque morceau s'accompagne de chorégraphies qui nous renvoient aux classiques de la comédie musicale : dynamiques comme les claquettes sur « A lovely night » ou colorées comme sur « Someone in the crowd ».

Dans cet ensemble de morceaux qui se succèdent harmonieusement, six chansons interprétées directement par les deux acteurs principaux, ponctuent le film et sortent du lot. Alors non, je ne conseille pas d'apprendre par cœur les chansons avant d'avoir vu le film (parce qu'il y a peu de chance que ton voisin apprécie ton doublage de Ryan Gosling sur « City of Stars » pendant la projection...), mais c'est dur de se retenir !

Maëla Legrand



BRÈVES

L'Attaque des Titans, célèbre manga de Isayama Hajime, sorti en 2013 en France, va avoir droit à une deuxième adaptation en anime en avril 2017.

Le tome 2 du *Monde des Ferals*, une oeuvre de Jacob Grey va sortir en 2017 ! Ce message est adressé aux fans de surnaturels ! Suivez Crown, un jeune garçon de 13 ans, associable et aux pouvoirs surnaturels, sur qui repose le sort du monde.

N'AYEZ PAS PEUR DE SAUTER !

Brenda Drake, nouvelle arrivante à l'édition Lumen, tente de se faire une place dans la littérature fantastique. Un bon départ...

L'auteure de *Library Jumpers,* dont le deuxième tome est déjà paru, nous plonge dans l'aventure rocambolesque de Gia, une jeune new-yorkaise, qui voit sa vie basculer lorsqu'elle assiste à la disparition d'un jeune homme dans un livre ! Stupéfaite, elle tente tout de même de comprendre ce qu'il s'est passé, et reproduit par inadvertance ce qu'elle a vu, disparaissant ainsi avec ses amis dans ce même livre. Atterrissant au beau milieu d'un combat, ils sont sauvés par le jeune homme disparu et quelques-uns de ses acolytes. Ces derniers sont des protecteurs appelés Sentinelles qui se servent du livre comme d'un portail leur permettant de voyager à travers les bibliothèques de la planète pour protéger les humains de créatures malfaisantes. S'ensuit pour elle et ses amis, la découverte de mondes féeriques, d'importantes révélations mais aussi d'innombrables dangers, qui pourraient bien mettre en péril leur vie et bouleverser le destin des mondes…

In fine, je recommanderai le tome 1, *Library Jumpers : La voleuse de secrets*, pour ceux qui souhaitent aborder le fantastique et ceux qui n'aiment pas les héroïnes qui réfléchissent à tort et à travers.

Cassandra Lopez

LES +	LES -
Entre mondes parallèles, combats, magie, créatures fantastiques, amour et amitié, ce roman a vraiment tout pour plaire. L'histoire est intéressante, originale et imprévisible. Le roman se lit rapidement, puisque nous sommes tout de suite pris dans l'action. Nous ne sommes pas encombrés par les pensées d'une héroïne qui radote tout le long du livre.	Les actions et les révélations se suivent et s'enchaînent, en ne nous laissant aucun répit. Le rythme de récit rapide et les personnalités peu développées nous empêchent de nous attacher aux héros. Les pensées ne donnent pas de profondeur au personnage principal. Une héroïne qui manque de crédibilité, tantôt naïve, tantôt extralucide.

LIVRE

BRÈVES

Iris zéro : “C’est si bien que ça d’avoir un iris ? Je préfèrerais qu’ils disparaissent tous et que le monde découvre la terrible réalité d’un iris zéro.” Le retour de l’**iris zéro** en 2017, et de Tōru, seul collégien dépourvu de la faculté de voir les choses invisibles.

Coeur d'encre… Un livre aux aventures palpitantes. C'est vrai que les aventures dans les livres sont folles. Mais en existe-t-il de plus folles ? A travers Meggie, Cornelia Funke nous donne la réponse !

Le nouveau manga de Jun Mochizuki, l’auteure de *Pandora Hearts,* intitulé *Les Mémoires de Vanitas*, va sortir le 6 juillet en France aux éditions Ki-oon, lors de la Japan Expo.

Seven Deadly Sins, manga publié chez Pika, aura droit lui aussi à son adaptation anime. Sa sortie n’est malheureusement pas encore dévoilée.

ALEX RIDER, 14 ANS, ESPION MALGRÉ LUI

C’était un dimanche. J’avais fini mes devoirs et que je n’avais rien à faire lorsque ma mère est arrivée avec une grosse pile de livres pour moi. *Alex Rider*, voilà le nom de la série dans laquelle je me suis plongée à partir de ce jour-là.

Alex Rider est une série créée par Anthony Horowitz (aux Éditions Hachette Jeunesse), écrivain de romans policiers pour la jeunesse, de romans fantastiques et scénariste de feuilletons télévisés anglais, en particulier des adaptations de romans policiers d'Agatha Christie. En bref, il assure plusieurs casquettes.

Ce thriller d’espionnage raconte l’enrôlement forcé d’un jeune garçon de 14 ans, Alex, suite à la mort de son oncle, Yan Rider. L’oncle, seul tuteur légal d’Alex, était en réalité un espion au service du MI6. L’enfance qu’a passé Alex en compagnie de Yan va alors s'avérer être un véritable entraînement d’espion ! Si Alex réchappe de la mission fatale pour son oncle et qui lui a été confiée, ce sera peut-être l’occasion pour lui d’en apprendre plus sur sa mort…

Passionnant, dès le début, le suspense se crée grâce aux doutes d’Alex sur la mort de son oncle. “ Alors ? ” M’a demandé ma mère, “comment tu as trouvé ce livre” ? “ Génial ! ” lui ai-je répondu. Bien évidemment, je lui ai raconté toute l’histoire, mais comme elle le connaissait déjà … Bref, lisez-le !!!

Même si *Alex Rider* est paru le 4 septembre 2000, et sa sortie en film le 25 octobre 2006, cette série, comportant actuellement 10 tomes, continue de connaître un succès fou, tant auprès des ados qu’auprès des adultes.

Mélyna Nasry

LIVRE

FORGET TOMORROW : OUBLIER LE FUTUR ?

Et si nous avions rencontré la sœur de Callie, l’héroïne du roman *Forget Tomorrow* de Pintip Dunn (2016) ? Interview (fictive) de Jessa.

« Je m’appelle Jessa, et je suis maintenant adulte. Si je suis là, aujourd’hui, c’est pour que l’irréparable ne se répète pas. »

« Ma sœur, ma grande sœur adorée… Plus j’y pense et plus je me dis que j’aurais pu tout éviter, tout faire pour que l’inévitable ne se produise pas ! Et pourtant, c’est de ma faute si mon quotidien a été bouleversé.

« Peu avant la catastrophe, ma sœur allait enfin avoir 17 ans et nous attendions tous qu’elle reçoive son « souvenir du futur » comme tous les jeunes gens de son âge. Et alors que nous guettions son retour, tous si impatient de savoir ce qu’allait être son futur, elle n’est jamais rentrée à la maison. »

« Plusieurs jours se sont passés et toujours aucune nouvelle. Pas un signe de vie, pas de message. Rien. C’est alors que j’ai appris par une camarade de classe, Olivia, qu’elle était retenue dans les Limbes, un lieu où atterrissent les futurs criminels. Bien sûr, je n’ai pas cru pas un seul mot de ce qu’elle me racontait. Pourtant, arrivée à la maison, les autorités étaient déjà en train d’expliquer la situation à ma mère. Ils se sont ensuite tournés vers moi et m’ont demandé de venir avec eux pour me mettre en sécurité, loin des dangers.

Ma mère s’y opposa de toute ses forces à cause de mon pouvoir qui me permet de voir le futur. Elle avait peur que le gouvernement ne fasse de moi un cobaye pour leurs expériences dangereuses. »

« Nous ne pouvions rien faire contre eux. Ils m’ont forcée à les suivre. Arrivée là-bas, ils m’ont installée dans une chambre qui ressemble à une chambre d’hôpital. Et tous les jours, j’ai été forcée de passer des tests, toujours des tests et encore des tests. Heureusement, Olivia - dont les parents travaillent pour le gouvernement - était avec moi. Elle aussi était obligée de rester cloîtrée dans ce centre de recherche parce qu’elle aussi possédait un pouvoir spécial. Nous sommes vite devenues des confidentes l’une pour l’autre. Elle m’apprit que ma sœur avait réussi à s’enfuir de sa prison. »

« Les jours passaient inlassablement jusqu’à ce jour fatidique. Le jour où j’ai enfin réussi à revoir ma sœur adorée… Je suis désolée, mais les événements de cette journée me sont particulièrement douloureux. Je n’ai plus le courage d’en raconter plus. Lorsque j’aurai réussi à surmonter cette épreuve, j’essaierai de vous raconter la suite de mon histoire… »

Léa Vong

BRÈVE

Le tome 2 de *Forget Tomorrow* sortira en 2017. Nous n’avons pas encore de date précise concernant la date de sortie.

SOCIÉTÉ

CHRISTIAN GAUDIN, UN ARTISTE CHAT-CRÉMENT HORS-NORME !

Après avoir été illustrateur, graphiste, directeur artistique puis éditeur de BD, de mangas et de livres illustrés, l'inclassable Christian Gaudin a décidé « de chanter lui aussi sa petite chanson» et s'est remis au dessin pour notre plus grand plaisir. Entretien avec le maître des chats.

Pourquoi avoir écrit une BD sur les chats ?

J'aime les chats ! Je les trouve très zen, capables de rester sans bouger pendant longtemps comme un bouddha puis de bondir attraper une mouche comme un ninja. J'ai trouvé que l'image des chats avait complètement changé depuis 70 ans. Avant, ils avaient une réputation d'animal cruel, même dans les cartoons à la *Tom & Jerry*, et étaient associés au diable dans les croyances populaires. Depuis la 2e guerre mondiale et la généralisation de la vie urbaine sur la planète, on a désormais un chat chez soi, non plus pour chasser des souris comme on le faisait depuis des millénaires, mais pour avoir un compagnon à aimer et avec lequel on peut délicieusement communiquer sans paroles. Un must qui nous apaise et nous aide à supporter une vie hors-nature souvent solitaire.

Quelles furent vos sources d'inspiration pour le chat "zazen" ?

Je pratique la méditation zen depuis 20 ans, alors j'ai juste repris l'enseignement des grands maîtres depuis 2500 ans. Il suffit de piocher et de l'adapter à notre époque opaque en ajoutant du fun. Mais il y a déjà beaucoup d'humour dans ce zen en apparence austère. Quand je m'attaque à un sujet que je ne connais pas bien, je demande à un ami expert en la matière et on travaille le livre ensemble. Et en tant que Maître Banane, fake Maître zen, j'anime un stand à la Japan Expo depuis 8 ans avec initiation à la méditation zen et conférences fun.

> "J'ai recommencé à dessiner à 40 ans, j'en ai 61, j'ai donc encore 20 ans pour devenir un vrai boss"

Comment vous êtes-vous décidé à prendre la plume pour publier des histoires ?

J'ai toujours préféré l'imaginaire à la réalité et c'est très facile de créer des mondes nouveaux pour soi et pour les autres, j'adorais ça quand j'étais enfant et ado. Mais c'est difficile au début de prendre confiance surtout après avoir édité les plus grands noms de la planète BD. Mon conseil : ne jamais lâcher l'affaire et persévérer.

Quel genre de livre aimez-vous lire en général ?

Je lis tout ! Essais, romans, BD, mangas, romans graphiques, modes d'emploi, liste d'ingrédients des croquettes, panneaux sur autoroute…

Quels sont vos thèmes de prédilection dans vos livres ?

Dans ma collection de "Guides pour chats" (publiée aux Éditions du Relié et en livre de poche chez Pocket), je présente dans chaque livre une initiation illustrée, pédagogique, précise et légèrement humoristique de pratiques asiatiques de bien-être unifiant le corps et l'esprit : Yoga, Zen, Tai Chi, Qi Gong, Taoïsme, arts martiaux et même Kamasutra. Certains ont été publiés en Allemagne, Espagne, Hollande, Russie, Ukraine et Japon. J'ai aussi

« On voit bien qu'ils se décarcassent pour nous durant les activités et même s'ils sont parfois sévères, ils ne nous prennent pas pour des nouilles », nous confie Samy un collégien de la ville.

Reportage réalisé par Cassandra Lopez
et Angélique Mbourra

PETIT SONDAGE

des livres favoris découverts à la médiathèque :

***Ma vallée* de Claude Ponti**

Angélique 16 ans "C'est mon premier album, il est pleins d'images et est très poétique."

Le petit chaperon rouge

Conte actuellement favori d'une petite fille de trois ans.

Fairy tail* ,*One piece* et *Naruto

Sont les mangas préférés d'un groupe de copains de douze ans qui se réunit à la médiathèque pour en parler.

***Qui es-tu Alaska ?* de John Green**

Lena 17 ans "Il m'a beaucoup émue."

***À l'insu du souvenir* de Tahar Ben Jelloun**

Claudine 49 ans "Ces poèmes expriment avec exactitude ce que j'ai pu ressentir à certains moments de ma vie."

AU CŒUR DE NOS LECTEURS

Pour ce numéro de LVCD, nous, grands membres de rédaction, nous sommes lancés dans la jungle indomptable qu'est la médiathèque du Centre-Ville de Saint-Denis. Nous avons pris notre courage à deux mains et sommes allés à la rencontre du peuple inconnu des dévoreurs de livres. Petit tour d'horizon du réseau des médiathèques de Plaine Commune et de son étrange population.

Le réseau des médiathèques kezako ?

Le réseau des médiathèques de Plaine Commune est un regroupement de 24 médiathèques et de 3 bibliobus. Les médiathèques sont des endroits gratuits et ouverts à tous où on peut emprunter des livres, des CD, des films, des BD, des mangas et même des instruments de musique. Mais on peut aussi y voir des spectacles, participer à des ateliers, des séances de jeu vidéo, des projections et beaucoup d'autres choses encore.

Maintenant que le lieu est établi, passons aux choses sérieuses ! Voici les questions que nous avons soumises aux usagers, et surtout leurs réponses...

Que représente une médiathèque pour vous ?

« Dès que j'arrive dans une ville je m'inscris dans la médiathèque », nous dit une mère de famille qui y amène tous ses enfants dès l'âge de 2 ans.

Question sujette à de multiples réponses, tous s'accordent à dire qu'il s'agit d'un lieu de partage, de rassemblement, de culture, de détente, de travail mais aussi de découverte.

Pourquoi y venez-vous ?

Alors que certains viennent pour la première fois et en profitent découvrir les lieux [le bâtiment est immense et classé monument historique], d'autres viennent régulièrement afin de lire, emprunter, dessiner, travailler, retrouver des amis ou même aller sur Internet.

« C'est le seul endroit où je viens de mon plein gré pour réfléchir ! » nous révèle Cassandra, inscrite dans un lycée de la ville.

Comment avez-vous découvert la médiathèque ?

Les avis s'accordent sur ce point : par sa famille « qui nous traîne de force petit » précise une adhérente en riant, ou grâce à une sortie scolaire.

Connaissez-vous les activités de la médiathèque ?

Majoritairement non. Mais dès que les personnes les connaissent, elles y participent volontiers.

« J'ai adoré le concours FIFA ! » nous dit Wilhins, un ado de 11 ans.

« Je compte bien emmener ma fille chez la conteuse d'histoire ! » s'enthousiasme le père d'une petite fille de 3 ans.

Que pensez-vous des médiathécaires ?

Les gens sont unanimes : ils sont très sympas et s'investissent dans leur travail. Ils sont de bons conseils et agréables.

LE SAVIEZ VOUS ?

100 %
des personnes ayant découvert la médiathèque jeune, continue d'y aller.

5 personnes sur 10
ne connaissent pas les activités proposées par la médiathèque et ne peuvent donc pas en profiter pleinement !

100 %
des personnes que nous avons interviewées étaient sympas.

3 personnes sur 10
n'ont pas le plaisir de connaître les médiathécaires.

Toutes les personnes
qui entrent dans la médiathèque trouvent une nouvelle maison.

dessiné un Tarot des chats avec Alejandro Jodorowsky.
Mais je prépare pour cette année, chez un nouvel éditeur, d'autres livres sur le bouddhisme et le taoïsme beaucoup plus humoristiques !

Et si vous deviez vivre dans une de vos aventures, laquelle choisiriez-vous ?

Huhu, le Kamasutra des chats, bien sûr !

Pourquoi avoir choisi le format BD plutôt qu'un autre ?

Parce que c'est mon médium favori, simple, pas cher à faire et facile à produire, à diffuser et à lire dans tous les pays. Mais mes *Guides pour chats* ne sont pas vraiment des BD, plutôt des livres illustrés même s'il y a des récits séquencés dans certains. J'ai aussi fait, bien sûr, plusieurs BD marrantes avec des chats. La plus connue est la série ***Mat Matou***, scénario de Mo CDm, un gros chat stupide, glouton, paresseux et lâche, pour me changer de mes chats zen et qui fut publiée pendant des années dans *le Journal de Mickey* ainsi que dans *Nekobiyori,* un luxueux magazine japonais. Toujours pour *le Journal de Mickey*, j'ai dessiné les ***Lolicats***, scénario de Véronique Grisseaux, les aventures girly de trois mignonnes chattes au collège.

Pensez-vous toujours écrire des histoires dans 10 ans ?

Grave ! J'ai recommencé à dessiner à 40 ans, j'en ai 61, j'ai donc encore 20 ans pour devenir un vrai boss. C'est du travail bien sûr, mais c'est aussi du plaisir, alors pourquoi s'arrêter ? J'aime beaucoup ce que disait l'immense dessinateur japonais Hokusai, le « Fou du Dessin », considéré comme le père du manga : « …Depuis l'âge de 5 ans, j'ai la manie de recopier la forme des choses et depuis près un demi-siècle, j'expose beaucoup de dessins ; cependant je n'ai rien peint de notable avant d'avoir 70 ans. A 73 ans, j'ai assimilé légèrement la forme des herbes et des arbres, la structure des oiseaux et d'autres animaux, insectes et poissons ; par conséquent, à 80 ans, j'espère que je me serai amélioré et à 90 ans, que j'aurai perçu l'essence même des choses, de telle sorte qu'à 100 ans, j'aurai atteint le divin mystère et qu'à 110 ans, même un point ou une ligne seront vivants. Je prie pour que l'un de vous vive assez longtemps pour vérifier mes dires. »

Propos recueillis par Léa Vong

EN SAVOIR PLUS SUR CHRISTIAN GAUDIN

Son blog : http://maitrebanane.blogspot.fr/
Sa maison d'édition fétiche : www.editions-du-relie.com/-Guides-pour-chats
Mais il a aussi écrit dans les magazines de Rap *L'Affiche* et *Radikal*, les strips "Hip & Hop,cool cats" puis "Chit & Beuh" sur des histoires enfumées de José-Louis Bocquet.

POUR EN SAVOIR PLUS

BRÈVES

Pokemon GO : La **2ème GÉNÉRATION** est là !!! Métamorphe découvert, Pokemon GO revient.

Le soleil ou la lune, quel camp as-tu choisi dans **pokemon soleil et lune** ? Gros succès RPG sur Nintendo 3DS !

Nintendo switch : Avec la "**nintendo switch**", switcher entre la télé, la console portable et le multijoueur avec les manettes décrochables, à l'extérieur ou à la maison pour jouer partout.

OBSTACLE POUR OBSTACLE

Parkour : l'art du déplacement

Le saut de chat, dash vault, passe muraille, saut de fond cela ne te dit rien ? Et pourtant si j'évoque *Yamakasi* vous souvenez-vous de ce succès du box-office ? Outre la fiction produite par Europacorp (la société de Luc Besson) dans laquelle un groupe d'acrobates joue les Robin Des Bois pour payer l'opération d'un des cadets du quartier, c'est surtout un groupe de potes qui pratique "l'art du déplacement" : une discipline qui consiste à faire de la ville et de son mobilier urbain, un parcours d'obstacles.

Ce film est leur histoire. À Evry, au début des années 2000, ce petit groupe d'amis a d'abord débuté en s'entraînant sur la monumentale sculpture de Pierre Székely "La dame du lac". Haute de 17 mètres, elle est à l'origine un simple mur d'escalade, avant de devenir "un véritable spot mondial".

Ils développent alors cet art du déplacement plus communément appelé "Le Parkour" puis finissent par fonder leur propre école. Ils se font appeler alors les YAMAKASI.

Et c'est dans le film éponyme *Yamakasi* , de Luc Besson (2001) que le grand public a découvert l'art du déplacement. D'ailleurs peu de personnes savent que l'étymologie du mot YAMAKASI vient de lingala "Ya Makàsi" qui signifie « esprit fort ».

Le Parkour, est donc un art complet, avec des règles, des techniques et une philosophie qui préconise d'aller de l'avant et de surmonter les obstacles de la vie.

L'engouement pour ce sport, surtout chez les jeunes, a incité la première génération de pratiquants à fonder des écoles et notamment la prestigieuse ADD academy.

Parmi les différentes techniques, il y a le Speed running avec son parcours de vitesse et le Free running qui est plus axé sur l'esthétique. Les déplacements sont réalisés avec des sauts et des acrobaties, parfois à une vitesse et une hauteur si élevées qu'on appelle les pratiquants : « Les gymnastes de l'extrême » ou encore « Les traceurs ».

Pour ma part, je n'ai pas découvert cette discipline en club. Mais étonnamment, par le biais d'amis qui, un jour, m'ont simplement proposé de venir avec eux alors qu'ils partaient une journée entière faire une « session » de Parkour. Et de session en session, j'ai réalisé qu'au-delà d'un loisir, je m'étais embarqué dans un véritable art, avec sa propre pensée, son style, son mode d'expression.

Philosophie, sport, style de vie… peu importe le nom que l'on lui donne, le Parkour répond avant tout aux besoins humains (physiques et psychiques), et l'une des meilleures qualités de cet art est sa polyvalence. Avant d'être une technique, le Parkour est un style unique qui correspond à l'individu et à son expérience. Et c'est ce que l'on peut trouver enrichissant dans l'art du déplacement, chaque rencontre est une mine de possibilités pour franchir un obstacle, selon son niveau.

Avant chaque figure, le pratiquant doit penser à la manière dont il va la réaliser et s'il le peut sur le plan mental et physique. Le premier saut n'est jamais facile.

Maintenant à toi de découvrir les sensations et les montées d'adrénaline que cela procure. Mais attention, c'est un sport où le coefficient de courbatures est extrêmement élevé.

Si le Parkour est ouvert à tous, t'échauffer est essentiel. Être conscient de tes capacités avant de tenter de grands obstacles ou de te réceptionner directement sur une paroi verticale alors que tu es débutant est indispensable. En bref, il y a une différence entre la réalité et la fiction !

Abdallah Tatou

ANIME : *Prince of Stride, Alternative* qui représente le Speed running.

JEU VIDÉO : *Mirror's edge*, un jeu de parkour, Vector

FILMS : *Yamakasi* en 2001, *Les fils du vent* en 2004, B13 en 2004, *Tracers* en 2015.

Aussi disponibles dans les médiathèques de Plaine Commune

3Run : Freerunning/Parkour - Avancé / Stéphane Bouquet, Christophe Diez, réal. - Independance Production-(DVD) Cote : 796.1

3Run : Freerunning/Parkour - Entraînement de conditionnement / Stéphane Bouquet, Christophe Diez, réal. - Independance Production -(DVD) Cote : 796.*51*

Parkour / David Belle. - Intervista, 2009 Cote : 796.8 BEL

Parkour : des origines à la pratique : from the origins to the practice / un manuel de Charles Perrière et David Belle. - Amphora, 2014 Cote : 796.52

Génération Yamakasi . - Gie Sony Pictures Home Entertainment France - Tf1 Vidéo, 2008- (DVD). Cote : 796

Yamakasi (Bande originale du film). - distrib. Sony Music, 2001 - (CD) Cote : M14 bof YAM